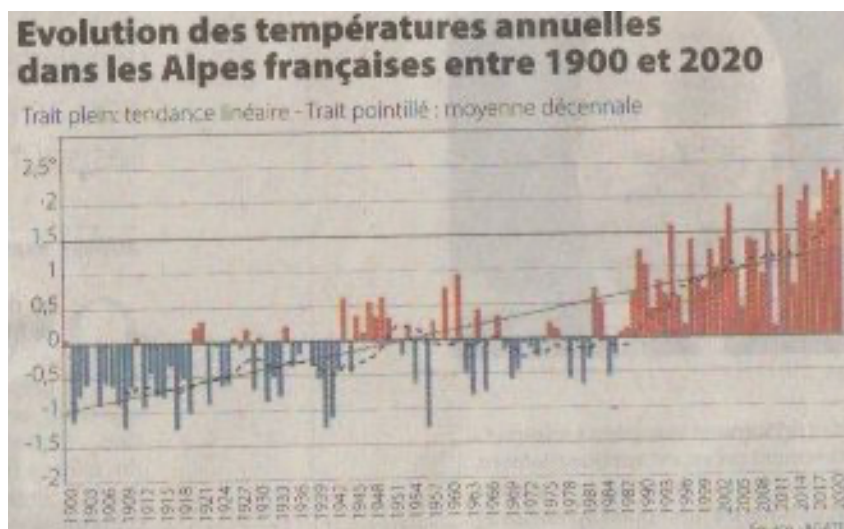


Tout sur l'aménagement du territoire **15^e parlotte de mars**

Monsieur Toulmonde : Quelle époque on vit ! Je **ne sais plus quoi penser**. D'un côté, on entend aux USA : *allez-y forez* pour produire encore et encore des combustibles fossiles. De l'autre, faute d'enneigement, des stations de sport d'hiver françaises vont fermer.

Madame Ditou : Au sujet de l'évolution des **températures** annuelles dans les Alpes françaises, j'ai vu dans *Le Soir* du 25 – 26 janvier un joli graphique qui devrait définitivement vous convaincre. Et vous mettre en colère.



Monsieur Toulmonde : En tous cas, ça m'inquiète et ma femme trouve que Megève, c'est bien triste sans neige.

Madame Ditou : Il semble que l'**anxiété** ou la **tristesse** ne soient pas les états émotionnels de nature à modifier les comportements face à l'état de la planète. C'est du moins ce qu'a mis en avant une étude menée des chercheurs de l'UCLouvain en 2024 (accessible via ce lien < <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0887618523001603>). Seules les personnes que la crise climatique met en **colère** ont durablement modifié leurs habitudes de consommation et de mobilité en faveur de l'environnement.

Monsieur Toulmonde : Se fâcher ?! Mais contre qui ou à propos de quoi ?

Madame Ditou : Lisez ou allez écouter sur *YouTube* les prises de position de Frédéric LORDON. Déjà en 2022 et pour ne pas tourner en rond, cet intellectuel de gauche met en évidence les causes principales du désastre économique, social, environnemental qui se manifeste de plus en plus. Il invite à délaisser l'**écoanxiété**, trop culpabilisante et dépolitisée, pour devenir **écofurieux**.

Monsieur Toulmonde : Cela reviendrait à ce que le *Sapeur Camember* se fâche contre son sergent ! Je vous explique. Déjà dans cette BD du XIX^e siècle que lisait mon père, les « élites » proposaient **des « solutions » qui ne règlent en rien les problèmes**.



Consciencieusement Camember a creusé un trou et y a délicatement déposé les ordures. Puis il demeure perplexe : « Oui! se dit-il, mais, maintenant, la terre du trou... ousque j'vas la fourrer..... nonostant? »



« Sergent! interroge Camember, et la terre du trou... ousque j'...? — Que vous êtes donc plus hermétiquement bouché qu'une bouteille de limonade, sapeur! Creusez un autre trou!... c'est alimentaire!... — C'est vrai! » approuve Camember.



Camember creuse donc un deuxième trou et y dépose soigneusement la terre du premier, puis il redevient perplexe : « Oui, mais la terre de ce deuxième trou, se redit-il..., qu'est-ce que j'en vas faire? »



« Sergent! réitère Camember,... ousque j'vas la mettre celle-ci? — S'pèce de double mulet cornu! m'ferez quatre jours pour n'avoir pas creusé le deuxième trou assez grand pour pouvoir y mettre sa terre avec celle du premier trou. »

Madame Ditou : Ha, ha, bien vu ! C'est comme lorsqu'on remplace les voitures thermiques par des voitures électriques encore plus nuisibles pour l'environnement. Ou que l'on élargit et multiplie les voiries – pour revenir à nos questions d'aménagement du territoire – afin de soit-disant régler les problèmes de circulation.

Monsieur Toulmonde : Il me semble difficile d'imaginer que la *Transition* passe par une tourniole que le *Sapeur Camember* flanquerait à son sergent. C'est-à-dire **remettre en cause un système** très rémunérateur pour une minorité alors qu'il est nuisible pour tous.

Madame Ditou : Cela reviendrait à **moins exploiter des ressources limitées** et à **générer moins de déchets**. Nous pouvons tous commencer déjà par **consommer moins**. Notamment moins d'espaces libres et rares lors des aménagements du territoire : piscine, routes, parkings, etc.